

L'ESPRIT DU CHRISTIANISME

C.G. Jung

Psychologie et Alchimie

Christ l'idéal a pris sur lui-même les péchés du monde. Mais si l'idéal est entièrement à l'extérieur, les péchés de l'individu sont aussi à l'extérieur et, par conséquent, il est plus qu'un fragment que jamais, puisque l'incompréhension superficielle lui permet, littéralement, de « jeter ses péchés sur le Christ » et ainsi d'échapper à ses responsabilités les plus profondes - qui est contrairement à l'esprit du christianisme. Un tel formalisme et un tel laxisme n'étaient pas seulement l'une des causes premières de la Réforme, ils sont également présents dans le corps du protestantisme. Si la valeur suprême (Christ) et la négation suprême (le péché) sont à l'extérieur, alors l'âme est vide : il manque son plus haut et son plus bas. L'attitude orientale (plus particulièrement l'Indien) est l'inverse : tout, le plus haut et le plus bas, est dans le sujet (transcendantal). Par conséquent, la signification de l'Atman, le Soi, est renforcée au-delà de toutes les limites. Mais avec l'homme occidental, la valeur de l'auto s'enfonce à zéro.